Topographie de l'oiseau

La queue et les parties supérieures : rectrices, sus-caudales, manteau…

Marc Duquet

Ce nouveau volet de la topographie de l'oiseau est consacrée à la queue et aux parties supérieures, à l'exception des ailes, déjà traitées en détail (Duquet 2009a, 2009b), et de la tête qui fera l'objet d'un prochain article.

La queue apparente d'un oiseau est formée des rectrices, – des plumes qui sont implantées sur le pygostyle – une lame osseuse aplatie résultant de la fusion des dernières vertèbres caudales (l'équivalent de notre coccyx). Le pygostyle est précédé de six vertèbres caudales libres, de taille réduite, qui constituent un support flexible pour les muscles et permettent à la queue de jouer son rôle de gouvernail ou de frein quand l'oiseau vole (Proctor & Lynch 1993). S'il est facile de situer la queue d'un oiseau, il est moins aisé de localiser ses sus-caudales, son croupion, son dos ou son manteau. Heureusement, chez certaines espèces, ces différentes régions du corps présentent des couleurs bien distinctes, qui facilitent leur localisation.

De la queue à la tête

Les rectrices

Comme les rémiges (plumes des ailes), les rectrices sont des pennes ou plumes de vol, composées de trois parties : la hampe, un tuyau corné située à la base de la plume et qui assure sa fixation, le rachis, qui la prolonge, et l'étendard ou vexille, qui s'étend de part et d'autre du rachis. À l'image des rémiges, les rectrices sont asymétriques, leur vexille interne étant plus développé que leur vexille externe (les rectrices centrales sont toutefois quasi symétriques). La plupart des oiseaux possèdent 12 rectrices : c'est le cas de presque tous les passereaux européens, des rapaces diurnes et nocturnes, des puffins, des rallidés, des hérons, des laridés, des labbes, des pics (mais les externes sont très courtes), des pigeons et des tourterelles, des guêpiers, etc. Mais quelques espèces en ont seulement 10 : le Butor étoilé *Botaurus stellaris*, la Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*, les martinets et les engoulevents. À l'inverse, les canards ont, selon les espèces, de 14 à 18 rectrices, les oies de 16 à 20, les cygnes de 20 à 24, les plongeons 18-20. Les grèbes ont une queue vestigiale et sont donc dépourvus de rectrices (Baker 1993, Grant & Mullarney 1989).

La queue d'un oiseau s'ouvre et se ferme comme un éventail, chaque rectrice recouvrant la suivante, du centre vers l'extérieur. De dessus, lorsque la queue est fermée, la paire de rectrices centrales recouvre donc quasiment la totalité des autres rectrices. C'est particulièrement visible chez les rougequeues : fermée, leur queue paraît brune car leurs rectrices centrales sont brunes et non orange.

1. Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes,* Finistère, août 2006 (Aurélien Audevard). Noter les 12 rectrices, bien visibles ici (avec, à leur base, la glande uropygienne). *Winter Wren. Note the 12 tail feathers (with uropygial gland at their base).*

De dessous, ce sont les deux rectrices externes qui demeurent visibles et cachent les autres. Cela signifie que la meilleure façon de voir le dessin des rectrices externes consiste à voir la queue (même fermée) de dessous, par exemple lorsque l'oiseau la relève (Grant & Mullarney 1989). Chez de nombreuses espèces, les rectrices externes présentent du blanc ou du gris sur le vexille externe, que l'oiseau dévoile quand il ouvre la queue (par exemple quand il s'envole) et dont l'étendue peut constituer un critère d'identification.

Sus-caudales et sous-caudales

Comme c'est le cas pour les rémiges, chaque rectrice dispose de plumes de couvertures à sa base, appelées sus-caudales sur la face supérieure de la queue et sous-caudales sur la face inférieure (ces dernières seront détaillées dans un autre article avec l'ensemble des parties inférieures : gorge, poitrine, ventre, etc.). Les (grandes) sus-caudales forment une rangée de plumes bien visibles, avec à leur base une autre rangée de couvertures plus petites, surtout visibles chez les grandes espèces.

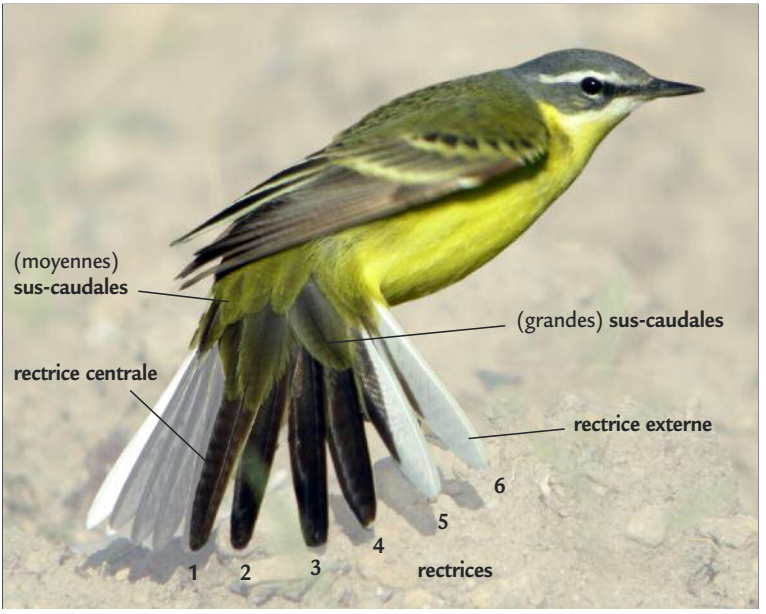
Le croupion et le dos

Sur la face supérieure de l'oiseau, les sus-caudales sont précédées par le croupion, un ensemble de plumes qui recouvre les os pelviens, et qui est délimité de part et d'autre par les flancs et dans sa partie antérieure par le dos. Croupion et sus-caudales ont généralement la même coloration et c'est souvent la taille de ces plumes plus que leur couleur qui permet de les distinguer. De même, il n'est pas toujours possible de différencier le dos, car sa couleur peut être la même que celle du croupion (p. ex. chez le Pinson des arbres *Fringilla coelebs*, le Moineau domestique *Passer domesticus*, etc.). Chez un certain nombre d'espèces, on ne différenciera donc que le croupion (incluant de fait le dos) et le manteau.
Notons à ce sujet que le « croupion » blanc des busards femelles est en réalité formé par les sus-caudales et non par le croupion au sens propre…

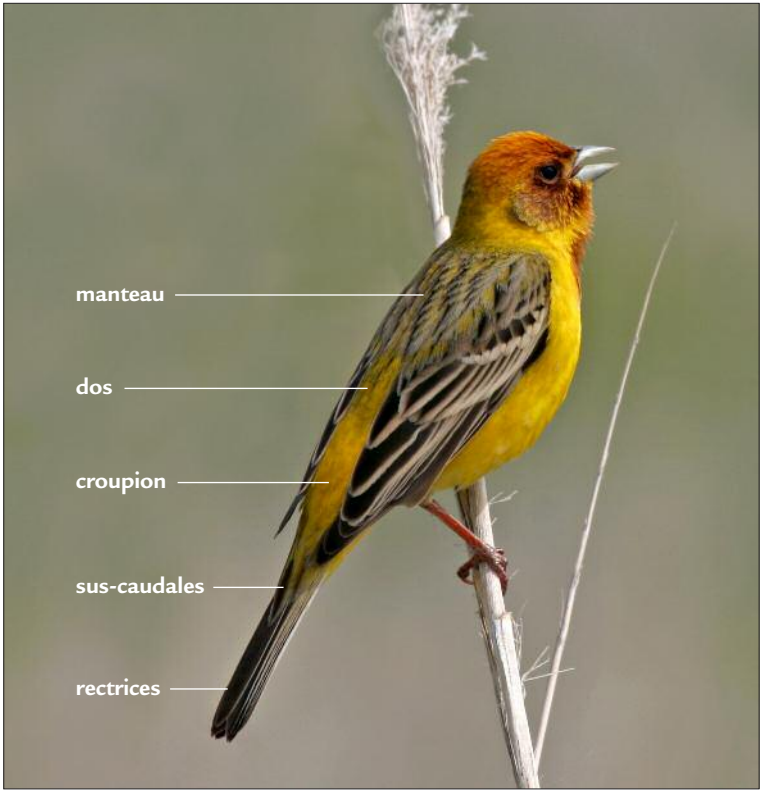
Manteau et scapulaires

Le manteau est bordé de part et d'autre par les scapulaires (plumes qui recouvrent les épaules) et à l'avant par la nuque. C'est la partie du corps que l'on aurait naturellement tendance à appeler le dos, c'est en fait la partie la plus antérieure du « dessus » de l'oiseau.
Chez les laridés, le terme « manteau » est couramment utilisé pour désigner toute la surface grise du dessus, composée par le manteau proprement-dit, les scapulaires et les couvertures sus-alaires. De même, l'ensemble « manteau + scapulaires » est appelé la selle (*saddle* en anglais), un terme notamment utilisé chez les guifettes juvéniles.

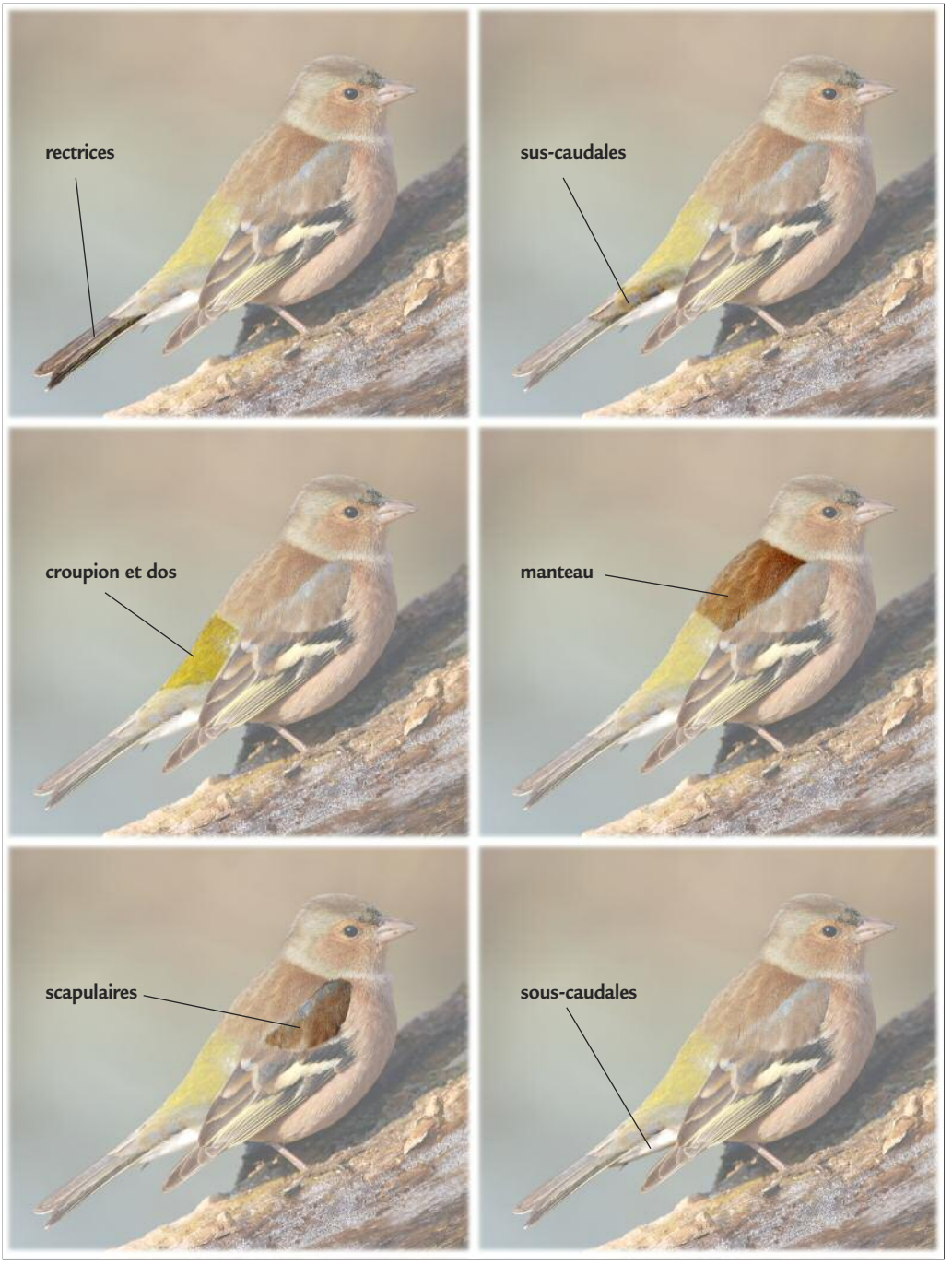
2. Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus,* femelle 1er hiver, Finistère, septembre 2009 (Aurélien Audevard). Quand la queue est fermée, les deux rectrices centrales brunes cachent les autres rectrices orange (mais vue de dessous, la queue est entièrement orange). *Female Redstart. Note brown central tail feathers which hide the other orange tail feathers when tail is fully closed (but when seen from below the tail looks entirely orange).*



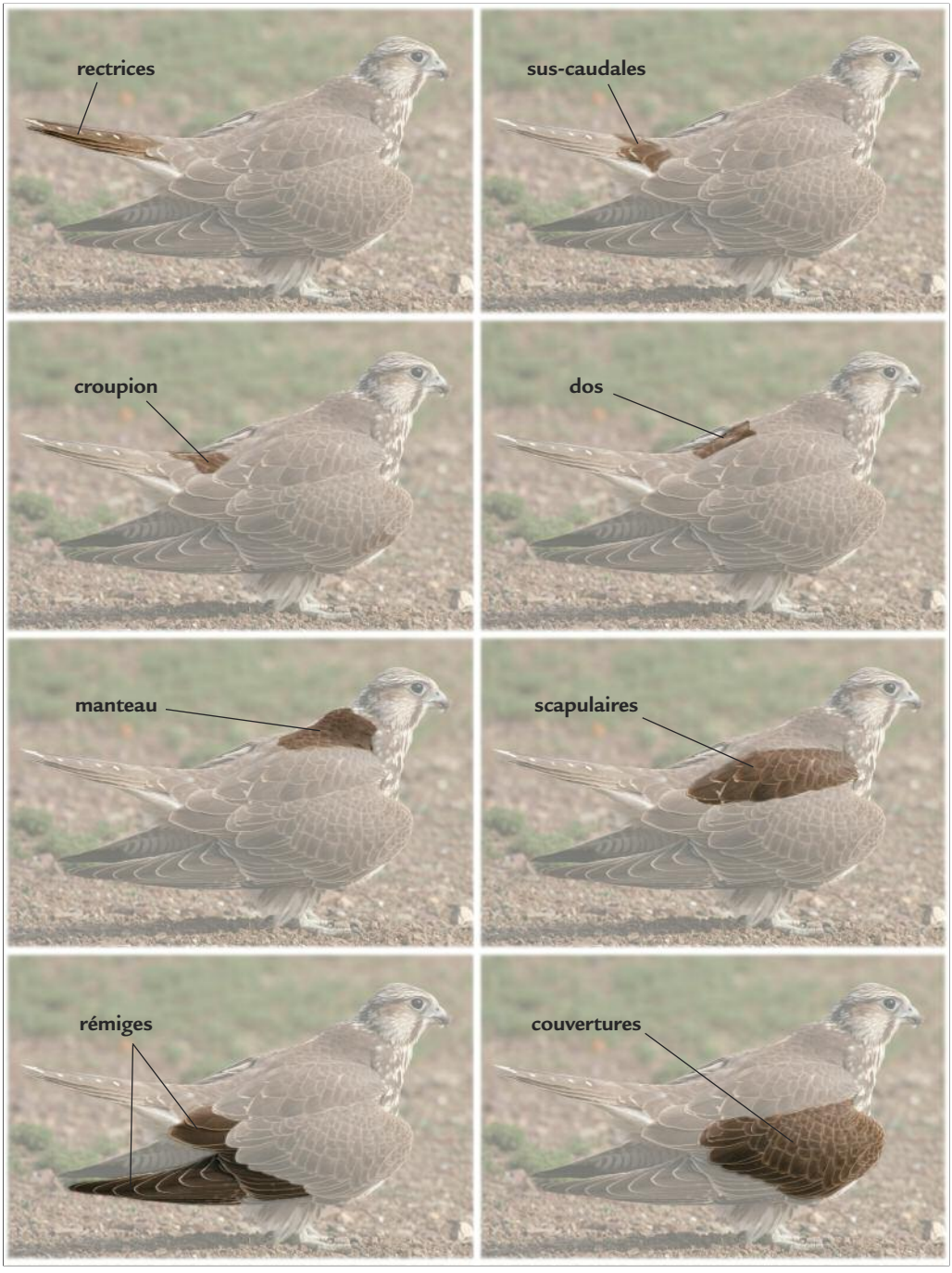
3. Bergeronnette printanière *Motacilla flava tschutschensis,* mâle, Corée du Sud, mai 2009 (Aurélien Audevard). Les (grandes) sus-caudales gris-vert et les (moyennes) sus-caudales vert-jaune sont bien visibles à la base des rectrices. *Male Eastern Yellow Wagtail. Note central (1) and outer tail feather (6), greenish grey (greater) uppertail coverts and greenish yellow (median) uppertail coverts.*



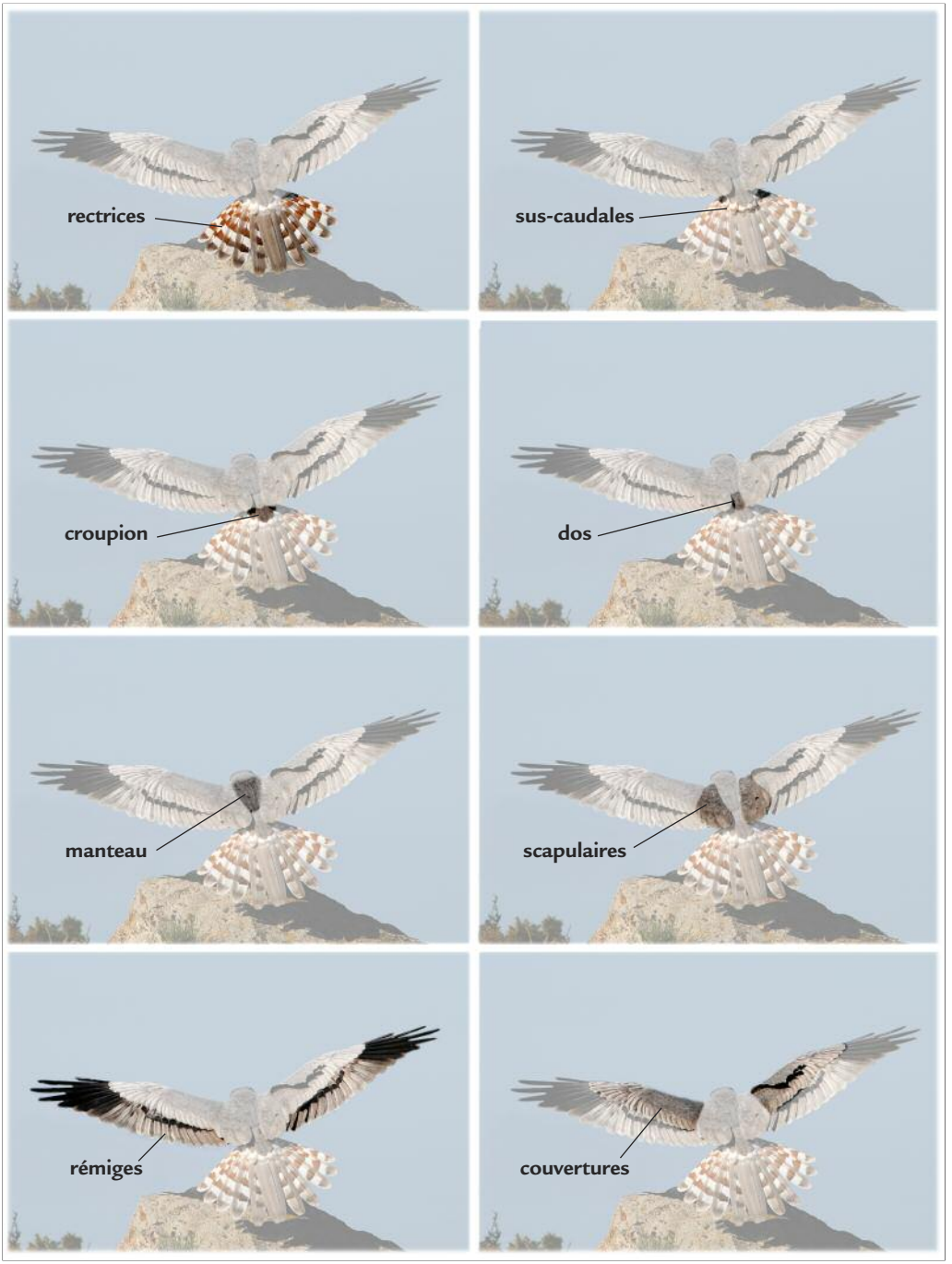
4. Bruant à tête rousse *Emberiza bruniceps,* mâle, Kazakhstan, mai 2007 (Matthieu Vaslin). *Male Red-headed Bunting.*



5. Topographie de la queue et des parties supérieures d'un passereau (Pinson des arbres *Fringilla coelebs,* mâle, Haute-Vienne, décembre 2006, Aurélien Audevard). *Feather tracts shown on the tail and the upperparts of a passerine (here a male Chaffinch).*



6. Topographie de la queue et des parties supérieures d'un rapace posé (Faucon sacre *Falco cherrug* juvénile, Mongolie, août 2007, Matthieu Vaslin). *Feather tracts shown on the tail and the upperparts of a sitting raptor (here a juvenile Saker).*



7. Topographie de la queue et des parties supérieures d'un rapace en vol (Busard cendré *Circus pygargus* mâle, Tarn, avril 2007, Christian Aussaguel). *Feather tracts shown on the tail and upperparts of a flying raptor (here a male Montagu's Harrier).*

Les « bretelles » blanches visibles sur le dos des bécasseaux juvéniles ou chez le Pipit à gorge rousse *Anthus cervinus* se situent quant à elles sur le bord externe du manteau.
Entourant le manteau, les scapulaires forment un groupe de plumes assez distinct, qui dessine un gros ovale de part et d'autre du « dos », à la base des ailes. Sur de nombreuses photos; notamment d'oiseaux en mouvement, on les distingue bien.

PARTICULARITÉS ET CURIOSITÉS

Les filets caudaux

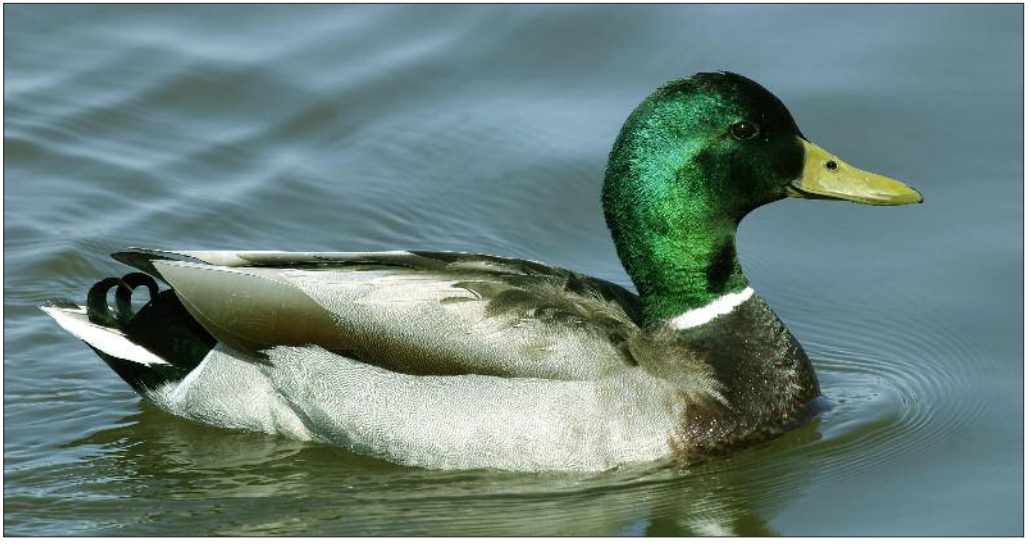
Chez certaines espèces, les rectrices centrales sont plus longues que les autres et ont un aspect effilé : on parle de « filets (caudaux) ». C'est le cas par exemple chez les guêpiers, les labbes (notamment le Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus*), certains canards (Harelde boréale *Clangula hyemalis*, Canard pilet *Anas acuta*) et gangas, les phaétons ou plus spectaculaire encore, les faisans.
Dans quelques cas – nombreuses hirondelles et sternes, plusieurs rolliers africains, des engoulevents sud-américains – ce sont les rectrices externes qui sont prolongées par des filets.
Pour les distinguer, il peut être pratique de parler de filets centraux et de filets latéraux.

8. Bécasseau minute *Calidris minuta*, juvénile, Sarthe, septembre 2008 (Fabrice Jallu). Les bretelles blanches correspondent aux bords du manteau. *Juvenile Little Stint.*

Pointes et frisottis

La queue du Martinet ramoneur *Chaetura pelagica* est courte et chaque rectrice est terminée par une petite pointe cornée.
Les quatre rectrices centrales du Canard colvert *Anas platyrhynchos* mâle sont recourbées vers le haut, dessinant un « frisottis » noir typique sur le dessus de la queue, par ailleurs blanche.
Chez le Tétras lyre *Tetrao tetrix*, ce sont toutes les rectrices qui sont recourbées vers l'extérieur, en forme de lyre, à l'origine du nom de l'espèce.

9. Canard colvert *Anas platyrhynchos*, mâle, Québec, avril 2004 (Marc Duquet). Remarquer les rectrices typiques. *Male Mallard.*



10. Hirondelle rousseline *Cecropis daurica*, Espagne, mars 2004 (Philippe Jourde). Du manteau aux rectrices, chaque ensemble de plumes a une couleur différente. *Red-rumped Swallow.*

11. Échasse blanche *Himantopus himantopus*, Corée du Sud, mai 2009 (Aurélien Audevard). Noter que les sus-caudales sont visibles. *Black-necked Stilt. Note uppertail coverts.*

12. Hirondelle rustique *Hirundo rustica*, Finistère, mai 2005 (Aurélien Audevard). Noter les filets latéraux et les sus-caudales. *Male Barn Swallow. Note tail streamers and uppertail coverts.*

13. Guêpier d'Europe *Merops apiaster*, Sarthe, août 2009 (Fabrice Jallu). Tous les ensembles de plumes de la queue, des parties supérieures et des ailes sont visibles ici. Noter les filets centraux, les sus-caudales et les scapulaires. *European Bee-eater.*

Point d'appui

Les rectrices des pics et des grimpereaux sont particulièrement rigides et pointues, ce qui permet à la queue de servir de troisième point d'appui quand l'oiseau escalade les troncs à la verticale.

Illusions de queue

Des oiseaux ont une queue spectaculaire... qui pourtant n'en est pas une !
Lorsque le Paon bleu *Pavo cristatus* fait la roue, sa spectaculaire « queue » n'est pas formé des rectrices, mais de ses 100-150 sus-caudales, qui sont extrêmement longues et duveteuses, produisant un superbe arrangement d'ocelles colorés.

14. Pic épeiche *Dendrocopos major*, femelle, Haute-Vienne, décembre 2006 (Aurélien Audevard). Les rectrices rigides servent de point d'appui. *Female Great Spotted Woodpecker.*

15. Paon bleu *Pavo cristatus*, mâle, zoo de Sigean, mars 2009 (Georges Olioso). La « roue » du paon est formée par les sus-caudales, les rectrices sont plus courtes et d'un brun uniforme. *Apparent tail of Peacock is formed by uppertail coverts.*

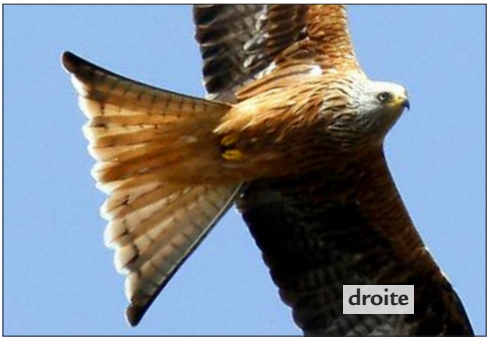
De même, la queue en panache ou « queue de coq » de certaines espèces de grues est constituée des tertiaires et rémiges secondaires internes, très allongées, non des rectrices. C'est peu visible chez la Grue cendrée *Grus grus*, au plumage entièrement gris, mais très évident chez la Grue du Japon *G. japonensis* ou la Grue moine *G. monacha*. Un autre exemple nous vient d'Afrique où, quand ils sont posés, l'Engoulevent à balanciers *Macrodipteryx longipennis* et l'Engoulevent porte-étendard *M. vexillarius* semblent avoir de très longs filets latéraux à la queue. Mais dès qu'ils s'envolent, on constate que ce sont en réalité leurs rémiges primaires internes qui ont cette forme étrange.

16 & 17. Grue du Japon *Grus japonensis*, Japon, février 2010 (Aurélien Audevard). Posée, la Grue du Japon semble avoir la queue noire, alors qu'en réalité rectrices, sus-caudales et croupion sont blanc pur (oiseau de gauche et oiseau en vol). Ce sont en fait les tertiaires et les secondaires internes noires et allongées qui produisent l'effet de queue en panache. *Apparent black tail of Red-crowned Crane corresponds to black tertials and inner secondaries while tail feathers and rump are white.*

arrondie

carrée

échancrée


droite

cunéiforme

étagée

fourchue

effilée

26. Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*, Nord, juin 2005 (Thierry Tancrez). Rectrices et sus-caudales sont évidentes. *Turtle Dove.*

POUR FINIR, UN PEU DE VOCABULAIRE

Selon les espèces, la taille et la forme de la queue varie. Sa longueur peut être très grande chez les faisans, moyenne dans la plupart des cas, courte à très courte chez les troglodytes, voire nulle chez les grèbes. Un moyen simple et assez objectif d'évaluer la longueur de la queue d'un oiseau consiste à la comparer à la largeur de l'aile à la base quand l'oiseau vole (très utile dans le cas des rapaces), ou à la pointe de l'aile quand il est posé (queue plus longue que les ailes ou non). C'est une information souvent importante pour identifier un oiseau.

Plus précieux encore que la longueur de la queue, sa forme générale et celle de son extrémité sont des éléments d'identification utiles. Il existe ainsi plusieurs adjectifs pour la qualifier : elle peut être carrée (on devrait plutôt dire anguleuse), arrondie, effilée, échancrée, fourchue, droite, étagée ou cunéiforme (V. photos 18 à 25).

18-25. Différentes formes de queue. *De haut en bas et de gauche à droite :* Buse variable *Buteo buteo* (Raphaël Bussière), Busard pâle femelle *Circus macrourus* (Matthieu Vaslin), Milan brun *Milvus lineatus* (M. Vaslin), Milan royal *M. milvus* (Samuel Maas), Grand Corbeau *Corvus corax* (M. Vaslin), Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* (M. Vaslin), Hirondelle rousseline *Cecropis daurica* (Olivier Penard), Ganga tacheté *Pterocles senegallus* (Édouard Dansette). Noter que la queue cunéiforme du Grand Corbeau devient arrondie une fois étalée. *Various shapes of tail. Top to bottom and left to right : Buzzard, female Pallid Harrier, Black-eared Kite, Red Kite, Raven, Bearded Vulture, Red-rumped Swallow and Spotted Sandgrouse.*

BIBLIOGRAPHIE

• BAKER K. (1993). *Identification Guide to European Non-Passerines.* BTO Guide 24. British Trust for Ornithology, Thetford.

• CAMPBELL B. & LACK E. (1985). *A Dictionnary of Birds.* The British Ornithologists' Union, T. & A.D. Poyser, London.

• DUQUET M. (2009a). Topographie de l'oiseau. L'aile pliée : rémiges, couvertures, barres alaires, projection primaire. *Ornithos* 16-2 : 100-111.

• DUQUET M. (2009b). Topographie de l'oiseau. L'aile ouverte : tache carpienne, bord de fuite, miroir, axillaires. *Ornithos* 16-4 : 240-253.

• GRANT P.J. & MULLARNEY K. (1989). *The New Approach to identification*. Peter Grant, Ashford.

• PROCTOR N.S. & LYNCH P.J. (1993). *Manual of Ornithology. Avian Structure & Function.* Yale University Press, New Haven and London.

SUMMARY

Bird topography : tail and upperparts. *Through a series of photographs, this paper presents the different tracts of feathers visible on the tail and the upperparts of a bird : tail-feathers (rectrices), uppertail coverts, rump, back, mantle, saddle, scapulars. Various shapes and transformation of tail are explained and shown.*

Marc Duquet
22 avenue du Tambourin
34230 Vendémian (ornithos@lpo.fr)